L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 50 44 — JEUDI, LE 8 MAI, 1947 — LE NUMERO: 5 SOUS

Le Budget du Gouvernement

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LES CANADIENS S'OCCUPENT TROP PEU DE LEUR AFFAIRE — LE GOUVERNEMENT LEUR FAIT SUBIR DES IMPOTS EXORBITANTS— ETUDE DU BUDGET— LE CANADA ATTEND ENCORE APRES LES AUTRES POUR SE DECIDER—COLONIALISME

Il m'arrive souvent de me demander si les canadiens apportent suffisamment d'intérêt à leurs intérêts personnels, civiques et nationaux. Ne se laissent-ils pas distraire de leurs propres affaires, de ce qui touche de plus près aux conditions même de leur prospérité—entendue dans son sens le plus légitime— par des considérations superficielles, par l'esprit de parti, voire par la plus condamnable insouciance? Les budgets exagérés, antifamiliaux, antisociaux, puis-je dire sans crainte d'exagérer, qu'on nous a présentés depuis quelques années, n'ont pas soulevé de protestations. Bien au contraire, d'élection en élection le même gouvernement a reçu, ou il a paru recevoir, l'approbation populaire. N'était-ce pas [illegible] [illegible] problèmes [illegible] le auxquels nous avons tous à faire face aujourd'hui?

Et pourtant, malgré l'apathie presque générale, malgré l'impunité dont semble jouir le parti au pouvoir, le ministre des Finances a cru nécessaire de réduire l'échelle de l'impôt sur le revenu personnel de 7 à [illegible] pour cent, à partir du 1er juillet de cette année. Je n'entreprendrai pas ici d'analyser les changements d'impôt. D'un certain point de vue ils sont substantiels, mais non pas entièrement satisfaisants. Tout d'abord ils n'entrent en vigueur que le 1er juillet, ce qui signifie que l'impôt sur le revenu durant le premier semestre de 1947 sera à l'échelle de 1946. Ensuite, les petits salariés ne sont pas suffisamment favorisés. D'après le directeur canadien des United Electrical Workers, les exemptions de taxes auraient du être levées à 2,[illegible]00 pour les hommes mariés et à $1,500 pour les célibataires. Les ouvriers sont mécontents de la loi de 1946 qui les a obligés à remettre au fisc une large tranche des allocations familiales qu'ils avaient touchées durant l'année. Le jeu n'est pas très franc: on accorde des allocations familiales, mais on prend soin de contraindre le bénéficiaire à retourner au Trézor une partie de cette aide familiale.

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Quant aux représentants du commerce et de l'industrie, ils n'ont aucune raison particulière de se réjouir du budget Abbot. On lèvera l'impôt sur les excès de bénéfices, mais seulement le 31 décembre 1947; pour le moment les taux actuels demeurent en pleine force. L'impôt sur les revenus des corporations reste le même. Les impôts sur le tabac, les boissons, les articles de luxe, ne sont pas modifiés: ce qui n'est pas un mal, bien que l'impôt sur le tabac soit beaucoup trop élevé, comparativement [illegible] Le tarif douanier ne subit aucun changement; le gouvernement prétend qu'il lui faut attendre les résultats de la conférence de Genève pour le modifier. Les journaux qui servent les intérêts qui s'identifient au commerce et à l'industrie ne cachent pas leur profond désappointement.

Ce qui frappera davantage commerce et industrie, c'est l'augmentation du coût de la vie. Dès le lendemain du discours du budget, on annonçait une hausse du prix du beurre de 10 sous la livre. D'autres denrées alimentaires, absolument nécessaires à la consommation quotidienne, subissent des augmentations correspondantes. Vu que les salaires n'augmentent pas au même rythme, le consommateur se verra obligé de limiter ses achats aux objets de stricte nécessité. Le choc sera dur et pour l'insdustrie et pour le commerce. Quiconque s'imagine que le consommateur continuera à acheter le volume actuel de marchandises, est dans l'erreur. Un temps viendra, et il n'est pas lointain, où un équilibre devra s'établir. Dans un régime d'inflation cet équili-

—suite à la page 7—

Séance de l'Acad. Française du Collège

"Voulez-vous du public mériter les amours?"
"Sans cesse en écrivant varier vos discours"

Ces vers de Boileau expliquent bien le charme qu'exerça sur l'auditoire, la séance publique de l'Académie Française présentée à la Salle Ste-Anne sous la présidence d'honneur du R.P. Recteur du collège. En effet, cette réunion littéraire et artistique brillait par sa vérité toujours alliée à une perfection de style et de langage. Discours, présentations, sketch radiophonique, tout convergeait vers la réalisation du but que rêvaient depuis longtemps les Académiciens: présenter une soirée littéraire qui saurait plaire à la classe des lettres de Sudbury. On remarquait dans l'assistance, le Rév. Père Recteur, le P. Deguire, curé de Sainte-Anne, et les Pères du collège et de la paroisse, M. le Dr. et Mme P.E. Laflamme, M. J. A. Laberge, M. et Mme Léo Landreville, MM. Titley, Lapalme, Dubérzetc... Est-il nécessaire de mentionner que le succès de cette soirée est due

suite à la dernière page

QUARANTIEME ANNIVERSAIRE

Dimanche, le 4 mai, un groupe parents et d'amis se réunissaient pour célébrer le 40 ième anniversaire de M. et Mme William Paquette de 231, Bond

Ces derniers furent l'objet d'un souper surprise organisé par leurs enfants. M. et Mme Paquette s'épousèrent en 1907 à Buckingham. Avant de venir demeurer à Sudbury, ils séjournèrent longtemps à Espanola. Ils eurent 18 enfants dont 10 survivent, parmi lesquels: Mme Lorenzo Piché, Mme A. Lapalme, Mme Maurice Brisson, Mme Aurèle Therrien, Aurèle et Jean, tous de Sudbury; Mme Edmond Russel, Mmes Louis Carrière et A. Cadieux de Windsor, et aussi Mme Aurèle Hayes de Espanola.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Paquette.

Grande Séance à BLIND RIVER

Une grande séance organisée par la Société Historique du Nouvel-Ontario aura lieu à Blind River [illegible] à 2.30 heures p.m., heure solaire. Cette réunion exceptionnelle sera sous la présidence d'honneur de M. le curé J.A. Benoit et sous la présidence active de M. le Juge J.A.S. Plouffe de North Bay.

Des travaux fort intéressants seront présentés par les citoyens de la ville. Le maire luimême, M. Louis Berthelot fera l'historique de l'administration municipale de Blind. Mlle Jacqueline Savard évoquera les origines de la ville: M. Charles Béland parlera de la vie, religieuse et M. Robert Lynch, de l'industrie forestière. Cette séance sera agrémentée par des chants et de la musique: la chorale de l'école St-Joseph chantera le "Carnaval de Venise", Mme Edward Gagnon de même que Mlle Vachon et M. L.P. Trahan sont parmi les artistes invités.

Quatrième Assemblée Générale de l'Amicale Bruyère

Le deux mai avait lieu à la salle Ste-Anne dans le local des dames de la Fédération, la quatrième assemblée générale de l'amicale Bruyère.

L'Assemblée débuta par la prière récitée par notre aumônier, le Rev. P. Migneault. Après quelques mots de bienvenue, Mme Laronde, présidente, appela la secrétaire à lire le rapport de la dernière assemblée; sur proposition de Mme Coté, secondé pat Mlle Charbonneau, le procès verbal fut adopté tel que lu.

Ensuite la présidente s'adressa à l'assemblée appuyant sur le but de notre amicale et sur les avantages que les membres peuvent en retirer. Dans un cours résumé, la présidente nous fit également part des activités de l'année, relatant surtout ce qu'elle avait à nous rapporter de ses impressions recueillies au cours de tissage à North Bay.

Le rapport financier fut donné par notre trésorière, Mlle Yvonne Charette et adopté sur proposition de notre Soeur Directrice et secondé par Mme Leduc.

La présidente demanda au Père Migneault de bien vouloir adresser quelques mots. Il félicita l'Amicale de son beau travail et son progrès durant les deux dernières années. Il encouragea les membres à continuer le bon travail, assuré qu'il était, que notre amicale remplira un grand rôle dans la région.

Mme Edgar Bénard, accompagnée au piano par Mme Gérard Bénard, sut plaire aux membres par son chant à l'intermède.

La présidente lut ensuite le réglement des élections et les nominations furent ouvertes après que l'assemblée eut nommé Mme H. Morisset et Mme E. Bertrand présidente et secrétaire d'élection respectivement.

Les officières suivantes furent élues:

Présidente: Mme Edgar Paquette.
Vice-Présidente: Mlle Germaine Boulanger.
Sec.: Mme Osias Godin.
Trésorière: Mlle Yvonne Charette.

La nouvelle présidente remercia l'assemblée de la confiance qu'elle lui accordait et félicita la présidente sortant de charge. Elle promit de faire son possible pour continuer l'ouvrage si bien commencée.

Suivit un programme récréatif:

1. Chant par les élèves de Soeur Jeanne Mance.
2. Saynète sous la direction de Sr. Rita.
3. Deuxième chant par les élèves de Soeur Jeanne Mance.

Les trois numéros furent grandement appréciés par l'assemblée. Mlle Boulanger, secondée par Mme Hopkins, proposa un vote de remerciements aux artistes et organisatrices du programme de la soirée lequel fut vivement appuyé par l'assemblée.

Après que la présidente eut rappelé aux amicalistes leur devoir d'assister à la messe et au déjeuner à l'occasion de la fête des mères le 11 mai prochain, l'assemblée s'ajourna et l'on termina par la prière habituelle.

AVIS

Jeudi, le 15 mai, jour de l'Ascension, fête religieuse d'obligation, le bureau de L'Ami du Peuple, ainsi que son atelier seront fermés toute la journée.

Il en sera de même pour la Librairie Loisirs.

AVEC OU SANS EPICES

Les marchands de la rue Borgia ne tiennent pas à garder la réputation que certains monsieurs pas respectables leur ont faite. Ce n'est pas Poivre-noir qui songerait à les en chicaner.

Il a même fait une reconnaissance dans ces parages. Le centre de la ville ne peut certes pas se glorifier d'une telle "ripaille"...

Tous les spécimens de la misère humaine a établit son quartier-général. Des soulards de la pire espèce, des rastaquouères des deux sexes, des vieillards sans gite, enfin tout ce que notre ville compte de moins bon, bat le pavé à cette endroit.

La chose qui nous surprend davantage c'est de voir qu'on a tardé pour faire des représensations au conseil de la ville

Le mahatma Ghandi ne s'en fait pas sur l'opportunité de garder les troupes anglaises aux Indes treize mois durant.

A son sens elles devraient quitter le pays sans tarder... Ceci ferait cesser les luttes entre les provinces immédiatement.

Le mahatma est des mieux placés pour juger une telle situation.

Le budjet fédéral n'a pas réjoui tout le monde, loin de là... S'il y en a quelques-uns qui ont eu un pourcentage de baisse, d'autres se sont contentés du "déchantage". Encore une fois le bon parti libéral, si paternel pour les Canadiens-français, ne s'est pas préoccupé de l'intérêt des grosses familles ni des petits salariés...

Après tout il faut payer les dettes contractées durant la fameuse croisade pour la chrétienté....

Et se préparer à payer les frais d'une guerre avec la Russie, notre allié d'hier.

Et peut-être y aura-t-il un autre plébiscite....

Et Poivre-Noir va peut-être s'enrôler?...

Poivre-Noir.

SERVICE DE 24 HEURES
Taxi Moderne
9 AUTOMOBILES A VOTRE SERVICE
PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles
POUR UN MEILLEUR SERVICE
55638
COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LA FETE DE L'ASCENSION

Le 15 mai ramène la fête de l'Ascension, une des cinq fêtes religieuses d'obligation au Canada. Pourquoi faut-il que les catholiques, qui forment 43 pour cent de la population dans tout le pays et près de 90 dans le Québec, ne puissent pas célébrer librement ces fêtes. Il y a des cas, sans doute, où eux-mêmes sont les coupables, et c'est avec raison que nos chefs spirituels insistent sur le devoir grave non seulement d'assiter à la messe, mais de ne faire ni travail ni commerce ces jours-là. Mais combien de fonctionnaires fédéraux, d'employés, d'ouvriers sont empêchés d'observer pleinement ces fêtes d'obligation. Le procureur provincial devrait étudier cette situation et voir si, au moins dans la province de Québec, il ne serait pas possible de faciliter aux catholiques l'observation de ce grave précepte.

LE PRET D'HONNEUR AUX ETUDIANTS

Parmi les nombreuses initiatives dont peut se glorifier la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, pour le plus grand bien de notre nationalité, le Prêt d'honneur se place au premier rang. Aider les étudiants, ceux qui seront demain, dans les différentes proffessions, nos dirigeants, peut-on faire oeuvre plus opportune, plus urgente? Aussi le public semble-t-il l'avoir compris puisque, grâce à son appui, cette initiative a bondi, d'un seul prêt en 1944, année de sa fondation, à soixante en 1946. Cette année la campagne de souscription s'est fixé comme objectif la belle somme de $50,000. Ce n'est pas trop élevé, ni pour les besoins des étudiants, ni pour la générosité compréhensive des souscripteurs. Ceux-ci ont jusqu'au 12 mai pour accomplir leur devoir. Qu'ils se hâtent! Une jeunesse intelligente et ambitieuse compte sur eux.

LA DICTATURE CONTRE LE PEUPLE

New-York —Dans une lettre ouverte adressée au "Socialist Courier", Kérensky, ancien premier du gouvernement provisoir en Russie —1917— dénonce avec une clairvoyance murie par de longues années d'exil, la politique anti-russe qui caractérise la dictature bolchévique:

"Personne ne sait, écrit-il, que le Kremlin a arraché la victoire des mains du peuple, s'est ri de ses espérances, a intensifier sa terreur, a renouvelé son épuration de l'armée, de l'administration, du Komsomol, des Kolkhoses, des écoles, de la littérature, de la musique même, précisément dans le but d'atteler, malgré l'aversion du peuple russe envers la dictature totalitaire qu'on appelle communisme, la puissance de la Russie dans le char soi-disant victorieux de la Révolution mondiale.

"L'étranger ne peut voir comme nous autres Russes, la ligne qui sépare le peuple de la dictature. Il les unit, dictature, peuple, et ne voit que toute l'activité internationale du gouvernement soviétique dirigée dans le monde entier à soutenir l'avance offensive du totalitarisme communiste."

Et l'homme d'Etat russe de terminer sa lettre en souhaitant que le peuple russe trouve en lui-même assez de force pour se libérer de la dictature stalinienne et revenir à une vie de peuple libre au sein d'un monde délivré à jamais de toute menace totalitaire.

LES TRANSFERTS DE POPULATION EN EUROPE

La Croix de Paris vient de publier un important article contre cette "mentalité balkanisée" qui empêche upn certain nombre de nations, reconnues comme entités indiscutables de trouver sur le plan politique la stabilité qui leur est nécessaire. L'auteur dénonce surtout les tranfers inhumains de population, comme sont par exemple les minorités hongroises qu'on refoule sur des territoires dt laTchécoslovaquie "pour les fondre dans la masse du peuple tchéque et du peuple slovaque". A la cruauté de ces déplacements s'ajoute celle des procédés employés. "Des villages entiers son cernés par la troupe et déportés aux quatre coins du territoire. Les transferts s'effectuent dans de mauvaises conditions de transport; aucune précaution n'est prise contre le froid, et de nombreuses victimes sont à signaler, surtout parmi les femmes enceintes, les nouveaux-nés, et les vieillards. Parfois même le système allemands des wagons à bestiaux plombés est repris. Lorsque les déportés sont installés dans leurs nouvelles résidences, ils endurent une série de vexations injustifiables: interdiction de parler en public leur langue maternelle, fermeture des écoles libres qui se sont réinstallées, imposition de prêtres autoritaires à des groupes de familles qui ne comprennent rien à leur enseignement. Ces faits lamentables inaugurés pendant la guerre, se produisent encore". Son Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a protesté récemment avec vigueur contre de tels procédés "qui s'inpirent de l'esprit nazi le plus pur".

LE FESTIVAL DE PRAGUE

La déclaration de dix-huit associations de jeunesse du Québec contre la participation au festival de Prague doit faire réfléchir. Plusieurs associations de Jeunese chrétienne d'Europe ont déjà refusé leur adhésion. Ce festival est une de ces brillantes initiatives que les communistes excellent à lancer, en les camouflant sous des apparences trompeuses, puis à orienter à leur profit. Ils sont passés maitres dans la technique des assemblées qu'une minorité active, sans scrupule et instalée aux postes de commande, peut si facilement mener vers des objectifs bien fixés d'avance. Il est illusoire —l'expérience l'a trop souvent démontré— de prétendre dans ces congrès contrecarrer l'action des communistes par une participation nombreuse, ou par de nombreuses adhésions individuelles. C'est faire le jeu des communistes qui comptent sur ces adhésions de groupements et de personnalités respectables pour couvrir leurs agissements et semer la confusion dans les esprits: politique de la main tendue que le Souverain Pontife a du dénoncer afin de désillusionner certaines bonnes volontés catholiques. La Religion, la Vérité et le Bien n'ont rien à attendre de ces compromissions.

LES CANADIENS FRANCAIS A OTTAWA

Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission Duvernay. Poste CHAC

Mardi 25 mars — 10.30 p.m.

Tous nos auditeurs ont sûrement entendu parler de la question des sous-ministres de langue française à Ottawa. Elle a été souvent discutée au cours des derniers mois dans la presse et sur les tribunes électorales. Certains défenseurs du gouvernement actuel ont soutenu que nous comptions un certain nombre de sous-ministres fédéraux tandis que leurs adversaires et la plupart des esprits indépendants proclamaient que nous n'en avions pas un seul. La confusion n'était possible que parce que certains hauts fonctionnaires fédéraux qui n'ont pas la direction d'un département se voient décerner le rang de sous-minstre.

Le secrétaire d'Etat, M. Colin Gibson, a déposé la semaine dernière à la Chambre des Communes de M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, une liste officielle des sous-ministres et des autres hauts fonctionnaires qui ont le rang de sous-ministres. Cette liste devrait préciser les choses. Elle renferme quarante noms dont huit de langue française. A supposer que tous les hauts fonctionnaires auxquels le protocole reconnait le rang de sous-ministre possèdent une autorité et une influence égales à celles des sous-ministres mêmes, les Canadiens français n'ont pas leur juste part de représentation. Comme ils représentent trente pour cent de la population du Canada, ils devraient détenir 12 de ces hauts postes au lieu de 8 seulement.

Il suffit cependant de parcourir attentivement cette liste de noms pour se rendre compte que les huit fonctionnaires ou officiers supérieurs de langue française dont elle renferme les noms n'exercent pas des fonctions administratives comparables à celles d'un sous-ministres. M. Arthur Thivierge n'est que l'un des trois membre de l'importante commission du fonctionnarisme dont il n'est pas le président. M. Paul Mathieu n'est que l'un des deux sous-ministres adjoints de la défense nationale. M. Paul Leduc est greffier de la Cour suprême. M. Jules Castonguay, directeur des élections, M. Félix Desrochers, bibliothécaire, M. Gustave Lanctôt, archiviste, ne dirigent qu'un personnel restreint, M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, et M. Edmond Clouthier, imprimeur du Roi, dirigent un personnel considérable, mais leur autorité ne franchit pas les limitent de la capitale fédérale. Les sous-ministres proprement dits, ceux qui ont la direction d'un département, administrant un budget qui dépasse de beaucoup dans presque tous les cas même celui de la Chambre des Communes ou de l'imprimerie nationale et dirigent des milliers de fonctionnaires dispersés à travers toutes les provinces du pays.

Ces chefs de département, ces gérants de services fédéraux, neuf puisque le sous-ministre des services nationaux de guerre dont le ministère a été pratiquement liquidé ne commande plus qu'un personnel fort restreint. C'est dire que l'on a parfaitement raison de soutenir que notre représentation parmi les sous-ministres fédéraux est de zéro sur vingt. Si l'on tient à la précision absolue, elle est de zéro sur dix-neuf depuis les récentes réorganisations administratives. Le chiffre de notre population nous donne droit à six de ces sous-ministres et nous ne devrons pas cesser de réclamer aussi longtemps que nous n'en compterons pas au moins cinq.

On ne se rend pas assez compte de l'importance des sous-ministres dans le gouvernement du pays. Leur influence pratique est généralement plus grande que celle des ministres mêmes. Les ministres et les députés passent tandis que les sous-ministres restent. Les ministres orientent sans doute la politique du pays et celle de leur département, mais ce sont les fonctionnaires qui exécutent cette politique sous la direction du sous-ministre. Il n'aura servi de rien aux Canadiens français d'avoir lutté pendant près d'un siècle pour obtenir une participation au pouvoir législatif et exécutif s'ils abandonnent complètement le pouvoir administratif aux autres.

SOMMAIRE DE "RELATIONS"

MAI 1947

EDITORIAUX:—
Prague. Le rôle de l'université. Chrétiens à la baisse. Il y a des hommes aux fond des mines.

ARTICLES:—
Problèmes canadiens du rail, de la route et de l'air-Burton Ledoux. Le cancer, les cancers et les cancéreux — Germain Pinsonneault. Placements familial et institutionnel — IV Albert Plante. Où iront-ils? — Alexandre Dugré. L'oeuvre de l'O.N.U. dans le domaine social — René H. Mankiewicz.

COMMENTAIRES:—
Les voies de la grâce.— La politique à l'UNESCO.— Droit de propriété et justice sociale. Châtiment et division.— Masse ouvrière déchristianisée.

AU FIL DU MOIS:—
Mine à exploiter. Pelletier-Filion. Contre le divorce. Civisme pratique. Moeurs électorales. M. Ilsley nous avertit.

CHRONIQUES:—
Retour d'Europe - Adélard Dugré. Lise retrouve une famille - Marie Aubry. Trois grands disparus - Joseph-Papin Archambault. Crise ouvrière en Amérique latine - Joseph-H Lelli. Feuilleton des spectacles - Roger Duhamel.

CORRESPONDANCE:—
Le point de vue arabe - M. S. Massoud.

LIVRES RECENTS:—
Notre question nationale. - La répartition de la population sur le territoire belge. - L'énigme russe.

EN TROIS MOTS:—

Abonnement: $2.50 par année
Le numéro: $0.25
1961, rue Rachel Est, Montréal.

CHOSES ET AUTRES

Le premier ministre d'Angleterre, M. Clement Attlee, a déclaré que son ancien chef et collègue, M. Churchill, "a été le plus néfaste chancelier du siècle"—pour son pays. Voit-on où serait le Canayen qui aurait exprimé pareil sentiment, il y a quelques années?

"Le Devoir"

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

HANMER

On annonce le prochain mariage de M. Roméo Proulx de Sudbury, à Mlle Augustine Dénatie de Hanmer.

M. et Mme Arthur Quesnel, M. et Mme Omer Charbonneau et M. Rhéal Bergeron étaient de passage à Hanmer, dimanche dernier.

Dimanche soir dernier, on avançait l'heure dans notre paroisse. Plusieurs n'aimaient pas cela, mais il faut bien se soumettre aux lois même si elles ne sont pas bonnes.

Samedi dernier, plusieurs élèves de la paroisse se rendaient à Sudbury pour voir la séance, jouée par les collégiens à l'occasion de la fête du Rév. Père Recteur du collège. Ils revinrent tous satisfaits.

CHELMSFORD

Le premier mai, dans l'après-midi à trois heures, la statue de la Sainte-Vierge fut transportée processionnellement jusqu'à la grotte. Les élèves de l'école St. Joseph, disposés pour représenter les mystères du rosaire, suivaient la voiture dans laquelle la statue était entourée de verdure. Le Rév. P. Michaud et un bon nombre de dames suivaient la procession. Quand la statue fut déposée à sa niche, tous se rendirent à l'église où il y eut l'exercice du mois de Marie et le salut du Saint Sacrement.

FUNERAILLES

Vendredi dernier, en l'église Saint-Joseph de Chelmsford, eurent lieu les funérailles de M. Joseph S. Obomsawin. Le R. P. J. Michaud fit la levée du corps et chanta le service.

M. Obomsawin est décédé à la demeure de son fils Aimé à l'âge de 86 ans. Il fut fermier dans la région de Larchwood pour presque 50 ans. Il vint demeurer à Chelmsford en 1945.

Il laisse pour le pleurer sept fils: Albert, Oscar, Elzéar et Arthur de Sudbury; Abraham, de Levack; Ernie de Larchwood, et Aimé de Chelmsford. Deux filles: Mme allen Byrnes et Mme Alec Beaudry de Larchwood.

NAISSANCE

M. et Mme Léo Trottier, —née Berthe Paradis— ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénom de Joseph, Elorie, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Elorie Trottier grand-parents de l'enfant, Porteuse, Mlle Thérèse Paradis, tante de l'enfant.

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res.: 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
412 Ave. Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage.
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons.
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
—Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

La danse des Millions à l'Aluminum Company

Pour 1946, l'Aluminum Company of Canada, Limited a réalisé $11,646,455 de bénifices ce qui constitue une légère augmentation sur les bénifices réalisés en 1945.

Et pourtant, depuis le mois d'août dernier, il y eut des augmentations de salaires appréciables, ce qui ne semble pas avoir diminuer les profits.

En 1945, les dividendes sur les actions étaient de $7.23 tandis que pour 1946 les dividendes sont de $7.34.

Les ouvriers comprendront mal que l'Aluminum Company et ses filiales leur refusent cette année des augmentations de salaires, quand le coût de la vie augmente continuellement et que les bénifices distribués sur les 1,500,000 parts augmentent de 9 cents chacune.

Profits augmentés, dividendes augmentés mais salaires gelés. Peu importe si le coût de la vie augmente, que l'ouvrier se débrouille, du moment que les actionnaires voient leurs dividendes augmenter!

Ce que les ouvriers comprendront plus mal c'est que l'Aluminum Company of Canada Limited à payé en 1946 la somme de $7,998,656, en impots sur les bénifices. Tout près de huit millions donc, en impots sur les bénifices : n'aurait-il pas valu mieux donner des salaires plus élevés aux ouvriers et payer moins d'impôts?

C'est la question que les ouvriers se posent en lisant les chiffres publiés par l'Aluminum Company of Canada, Limited, en pensant à leurs salaires et aux refus catégoriques de 3 filiales de l'Aluminum Company d'augmenter les salaires malgré l'augmentation du coût de la vie. —Communiqué des syndicats nationaux de la région du Saguenay—.

N.D.L.R.—Il n'est que de consulter les pages financières de tous les quotidiens pour se rendre compte que les profits malgré les taxes et les impots sont à la hausse à peu près partout. Seules les actions du travail sont en baisse.

Ce qui n'empêche pas bien les gens de prétendre que la hausse du coût de la vie est dû à peu uniquement aux augmentations de salaires accordées aux ouvriers. Qui osera dire, après cela, qu'ela lune est inhabitée?

"Le Front Ouvrier"

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRÉ LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LA PALESTINE TOUJOURS AU PREMIER PLAN— CE QUI SE PASSE— LES REFUGIES JUIFS— CHEZ LES INDOUS— EN FRANCE, DE GAULLE, SON PEU DE SAGESSE POLITIQUE— IL RECOLTE CE QU'IL A SEMÉ.

LA PALESTINE

L'Assemblée générale des Nations Unies est en session spéciale consacrée au problème de la Palestine. Il s'agit d'en venir à une conclusion sur deux questions. Le mandat de l'Angleterre sur la Palestine sera-t-il rescindé? Quel est le sort réservé aux Juifs?

Aux dernières nouvelles le comité de régie de l'Assemblée générale avait adopté une résolution américaine tendant à autoriser l'Agence sioniste à plaider sa cause devant la commission politique de l'Assemblée. M. Warren-R. Austin, le délégué américain, en recommandant d'entendre l'Agence sioniste a fait observer "qu'elle ne représente pas tous les Juifs de l'univers", ni même, tous les Juifs de Palestine. Deux autres conditions sont posées à la recommendation américaine: l'autorisation accordée à l'Agence sioniste ne doit pas constituer un précédent qui permette à toutes les associations de se présenter à la commission politique et l'agence sioniste devra se borner, en faisant ses représentations, à l'unique article de l'agenda: l'institution d'une commission d'enquête sur la Palestine.

LES ASPECTS MULTIPLES DU PROBLEME

Le problème de la Palestine ne peut pas se régler par la force. On en a une preuve convaincante en constatant depuis la fin de la guerre surtout, les faillites des mesures draconiennes employées en Palestine par les Anglais d'une part et d'autre part la faillite du terrorisme sioniste. Les dirigeants mêmes du mouvement sioniste l'admettent implicitement lorsqu'ils proclament que le "meurtre et les émeutes sanglantes" indisposent l'univers entier contre la cause qu'ils veulent défendre.

Quant aux Arabes, ils en ont assez de la politique bicéphale des Anglais en matière de sionisme. Depuis 1917 la présence d'Anglais en Palestine est la cause directe et indirecte de troubles graves. Les Arabes ne veulent plus du mandat Anglais; surtout ils ne veulent et n'ont jamais voulu des Juifs.

SITUATION DESESPEREE DES REFUGIES ... JUIFS

Il faut pourtant en arriver à une solution. Les Juifs qui attendent en Allemagne d'avoir la permission de s'expatrier, ainsi que ceux qui se rendent en Palestine pour se voir à l'entrée même de la Terre Promise, refuse toute admission, deviennent désespérés. Même si la Terre promise ouvrait ses portes, le problème ne serait pas résolu. Un observateur bien au fait de la situation, prétend que la Palestine ne pourrait absorber qu'un maximum d'un million ou d'un million et demi de Juifs. La Palestine est donc incapable d'absorber les 15,000,000 de Juifs répandus au quatre coins du monde.

Pour en arriver à une entente le New York Times propose qu'on forme une commission de délégués neutres seulement, aussi limitée que possible pour entendre les représentations arabes et juives et éviter une recrudescence des malentendus qui surviennent à chacune des réunions des pays alliés.

AUX INDES

L'Assemblée constituante de l'Inde a aboli "l'Intouchabilité" Si la loi est strictement observée cela veut dire que d'un seul coup 40,000,000 d'hommes sortiront d'un état de dégradante infériorité pour devenir, dans le domaine religieux et politique, les égaux des autres citoyens du pays.

Cette loi est le résultat d'une campagne livrée depuis des années contre cette tradition cruelle que Gandhi dénonçait comme "la tache la plus sombre de l'indouisme". Le chef nationaliste a multiplié les déclarations sur ce problème et M. Nehru a donné l'exemple en prenant à son service comme domestiques plusieurs intouchables. D'ailleurs lorsque l'Assemblée constituante a voté cette décision, les délégués des intouchables siégeaient aux côtés des hindous.

L'abolition de l'intouchabilité aux Indes est un fait historique qui n'a de parallèle que l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis et la libération des serfs en Russie.

LA CRISE FRANCAISE

Sous le titre "de Gaulle deviendra-t-il maintenant un sauveur ou un saboteur?" David Scott, longtemps correspondant à Paris, analyse à fond l'attitude récente du général et apporte quelques éclaircissements sur la crise qui sévit présentement en France.

Le mouvement réformiste du général, dans l'opinion de David Scott, est nettement un mouvement dictatorial peut-être aussi dangereux, en soi, que le mouvement communiste que de Gaulle prétend bannir de France comme un danger national. Une pareille situation si elle s'aggrave, conduira inéluctablement à la guerre civile.

La France, de l'avis du journaliste anglais, est à l'heure actuelle coupée en deux camps. L'attitude récente du général vient être l'étincelle qui mettra le feu aux poudres. N'est-ce pas lui d'ailleurs qui en 1944, conclut un traité avec la Russie afin de remettre la France sur la carte politique du monde? N'est-ce pas lui encore qui permit à Thorez, déserteur de l'armée, de revenir en France de bénéficier d'une amnistie et de devenir par la suite vice-président ministre de son pays? Pareille inconstance prouve de la part du général de Gaulle une stratégie assez pauvre; bien des gestes politiques de sa part ont souvent abouti à des résultats imprévus. Il faut espérer que sa rentrée dans la politique ne sera pas pour la France, déjà assez éprouvée, le début de troubles plus graves qui arrêteraient, le pays dans son élan vers la stabilité nationale.

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.
Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence des marchands qui annoncent dans ses pages

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Au Royaume de la Femme

Yvonne Chnrette, Directrice.

Mamans, Chères Mamans...

Qui préside à cet ordre parfait qui fait les maisons attrayantes? Qui combine et surveille les mets savoureux qui sont le régal de tous? Qui, le soir, sous la lampe, reprise et raccommode? Qui sourit pour que les autres ne pleurent pas? Qui, la nuit, veille au chevet des malades? Qui, d'un mot, relève les défaillances, ranime les courages? Qui, toujours, pardonne et tend les bras? Qui, sans cesse prie, implore? Qui console les peines et apaise les tourmentes?

Ce sont les mères. Devant elles, dimanche, le monde s'inclinera, afin de rendre hommage à leurs vertus.

Fête suprême dont la célébration se généralise de plus en plus et qui fait se grouper les enfants autour de celle qui les a élevés, afin de lui rappeler qu'elle a toujours la première place dans leur coeur comme au foyer. L'occasion est propice pour eux en cette journée, à elle dédiée, de lui témoigner une tendresse qui la récompense quelque peu des soins, des peines et des soucis que leur existence lui a causés.

Un hommage, un souvenir, une pensée guideront la reconnaissance en ce jour où tout parle d'affection, tandis qu'une atmosphère de calme et de paix enveloppera toute la famille afin que, de bonheur, rayonne celle qui préside à ses destinées.

PRIERE D'UNE SAINTE MAMAN

Ce soir, mon Dieu, mon coeur est lourd et découragé:
Les enfants qui ne sont pas ce qu'il faudrait, l'âge que j'ai;
La fatigue, la maladie, l'argent qu'on perd et que si difficilement on gagne;
Le silence et la solitude qui pèsent, lourdement parfois à la campagne;
Et toutes ces rebuffades, ces difficultés, ces attentes vaines ces non, ces si...
Mes doutes, sur mon oeuvre que viennent renforcer de la part des autres, les oublis...
Le sentiment de la vanité de mes efforts, l'angoisse des années à venir;
Mon Dieu je vous les offre, puisque je n'ai que cela ce soir, à vous offrir!..

COMMENT FETER SA MAMAN

Dans quelques jours ce sera la fête des mamans. Toute la famille prépare des surprises; Etienne et Claude apprennent à l'école de jolies poésies qu'ils réciteront à leur mère; ils ont fait chacun une page d'écriture très difficile, avec des majuscules; Claude a même été obligé de recommencer deux fois la sienne parce que son maître ne voulait pas qu'il y ait une seule ligne "griffonnée" surtout puisqu'il s'agissait d'une page à offrir aux parents.

Mais Odette, la petite Odette qui n'allait pas encore en classe et qui ne savait pas grand'chose que pourrait-elle offrir à sa maman? Cela c'était le secret de papa et de grand'mère. Ses frères avaient essayé de lui faire dire, mais Odette se sauvait toujours sans leur répondre.

Le jour arriva enfin; les enfants avaient tous de jolis bouquets faits avec des fleurs bien fraiches que grand'mère avaient rapportées le matin même du marché; Papa aussi avait acheté une belle gerbe d'oeillets.

Quand maman eut admiré les fleurs, quand les deux garçons eurent reçu beaucoup de compliments, quand maman eut été embrassée plus de cent fois, ce fut le tour d'Odette; papa avait voulu que sa surprise arriva la dernière parce qu'elle était la plus belle. Il ouvrit donc tout grand un livre de contes et le plaça devant la petite fille Celle ci, un peu émue, commença d'une voix claire: "Il y avait une fois dans une grande prairie un petit berger..." Maman devina tout de suite le secret d'Odette, les mamans savent si bien deviner! Mais elle fit semblant de ne pas savoir et dit; "Tu as donc appris le livre de contes par coeur?" Alors grand'mère embrassa la petite fille; "Non, dit-elle à maman, mais Odette a voulu te faire une jolie surprise et je lui donne tous les jours, depuis trois mois, une leçon de lecture que son papa, le soir, lui fait répéter."

"Maman, demanda Odette, es-tu contente? quand tu auras les yeux fatigués d'avoir repri-sé nos chaussettes, je te ferai la lecture." Maman était si émue qu'elle pouvait à peine parler.

Voilà comment, quand on est petit, on peut par son travail, son application, sa persévérance, causer à ses parents un plaisir qu'aucun cadeau ne pourait égaler.

Quel est le petit garçon qui ne peut apprendre à l'école un joli morceau de poésie ou écrire un devoir soigné? Quelle petite fille ne peut faire avec adresse un de ces travaux qu'on enseigne en classe et l'offrir à sa mère avec ses souhaits de bonne fête?

Pourquoi les mamans préfèrent-elles ces cadeaux là à tous ceux qu'on peut acheter avec de l'argent? Parce que ces enfants, en pensant ainsi à elle à l'avance y ont mis un peu de leur coeur.

ÊTRE MAMAN!

Etre maman! Oh! la divine chose!
Donner la vie et donner son amour
Au petit être, attrayant bébé rose,
Qui vous sourit et qui vous doit le jour!
Etre maman! Oh! la suave chose!
De sa tendresse entourer le mignon,
Et tressaillir quand doucement se pose
Votre baiser sur son candide front!
Etre maman! Oh! le plus doux des rôles!
A votre suite, admirer le bambin
Traçant la croix sur ses blanches épaules;
Voir prier Dieu par ce blond chérubin!
Etre maman! Oh! le grand ministère!
Ceinte au labeur dès la prime saison,
Baigner d'amour, généreuse ouvrière,
Le grain de foi blotti dans le sillon!
Etre maman! Oh! vision sublime!
Peut-être un jour, répondant à l'appel,
Voir son enant, de Dieu prêtre et victime,
Gravir, tremblant, les degrés de l'autel!
Etre maman! Oh! la gloire féconde!
Divin pouvoir à la femme prêté,
Qui, tout-puissant, tient le ciel et le monde
A la merci d'un fiat escompté!

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Vous trouverez toujours
De bons livres
à la
LIBRAIRIE LOISIRS

RECETTES

SALADE AU JAMBON

1 tasse de pois verts
1 tasse de carottes cuites et coupées en filets.
1 tasse de pommes de terre cuites et coupées en dés.
1 c. à table d'échalottes
10 à 12 olives farcies taillées en tranches minces.
6 tranches minces de jambon cuit mayonnaise, laitue et cresson.

Mélangez les légumes avec la mayonnaise. Rouler les tranches de jambon en forme de cornets et les remplir de salade aux légumes. Servir sur de belle feuilles de laitue bien croquantes et garnir de cresson.

NAVETS

Navets au four

Piler le navet et placer dans une casserole graissée. Saupoudrer de sel, de poivre, d'un peu de muscade, ajouter du lait à moitié de la casserole, recouvrir de chapelure, d'un peu de gras ou de fromage râpé. Cuire dans un four 350oF. pendant environ 1 heure.

Navets farcis

Trancher le navet par tranches de ½" épaisseur 2 x 5". Arrondir l'intérieur des tranches. Cuire à l'eau bouillante jusqu'à ce que le navet soit tendre. Servir avec un mélange de légumes en crème (pois et carottes) placé au centres des tranches.

TARTE AU CITRON

½ tasse de sucre
2½ c. à table de fécule de mais OU 5 c. à table de farine
⅛ c. à thé de sel
1½ tasse de lait
2 jaunes d'oeufs bien battus
¼ tasse de citron
¼ c. à thé de zeste de citron
2 blanc d'oeufs
2 c. à table de sucre
Une abaisse de tarte cuite

Mélangez le sucre, la fécule de mais ou la farine, le sel, le lait et les jaunes d'oeufs bien battus et faites cuire au bain-marie en brassant constamment. Ajoutez le jus et le zeste de citron. Laissez refroidir légèrement et verser dans l'abaisse de tarte cuite. Faites une meringue avec les deux blancs d'oeufs et le sucre. Recouvrez la tarte et faites dorer dans un four modéré, 325F.

Courrier de Lysette

D—Que faire? Je suis seule à la maison avec ma mère malade et je ne puis me résigner à mon sort, n'ayant pas d'amis à vingt-deux ans et toutes les jeunes filles que je connais étant courtisées. Je suis mal habillée et je donne tout mon salaire à la maison. Dites-moi que faire?—AH LA VIE.

R—Reprendre courage d'abord. Cesser de ne penser qu'à vous, pour vous occuper un peu de votre pauvre mère qui, elle, supporte sans doute son mal avec résignation. Le meilleur bonheur, le plus durable, c'est celui que l'on mérite. Appliquez-vous de tout votre coeur à bien remplir vos devoirs du moment, ne vous laissez pas dominer ni par le découragement ni par la paresse et vous aurez votre récompense.

D—A une réunion organisée chez-moi, il s'est trouvé un jeune homme très gentil et qui m'a plu. J'aimerais le revoir, car je n'ai pu m'occuper beaucoup de lui; pourrais-je lui écrire pour le remercier et l'inviter? — FLEUR DES PRÉS.

R—Ne pourriez-vous pas plutôt lui téléphoner? Les écrits restent, vous le savez. Au cas d'un refus, cette lettre serait gênante pour vous. Tandis que par téléphone, vous pourriez lui dire que vous auriez aimé causer plus longuement avec lui et que vous seriez heureuse de le revoir.

D—Quelles noces célèbre-t-on après quarante-huit ans de mariage? — BRUNE AUX YEUX NOIRS.

R—Il n'y a pas de désignation spéciale pour cette anniversaire; il faudra attendre deux ans et ce seront les noces d'or.

D—Que serait-il convenable de donner comme cadeau d'ordination? — SERIEUSE.

R—On donne ordinairement un objet religieux variant en importance selon la somme dont on dispose. Le choix est infini.

LYSETTE

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

Sudbury Used Furniture
Nous achetons et vendons du Neuf et de l'Usagé
FAITES AFFAIRE AVEC NOUS
102 rue ELM Est Tél.: 8-6923

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

Ritz Beauty Salon
On parle français. Venez avec ou sans appointement
POUR UN PERMANENT DE TOUT GENRE
4, RUE LISGAR
TEL.: 4-4813

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

La guerre à Shanghai

Quelques mois avant la descente des Américains à Iwotima, les Japonais ont cru que les Américains descendraient sur les côtes de Chine et prendraient la ville de Shanghai. Ces rumeurs étaient fondées. Mais, en ce moment les autorités américaines changèrent leur plan et décidèrent de s'approcher plutôt du Japon. (Ceci nous a été confirmé par le Major de l'aviation qui vint nous délivrer aussitôt la guerre finie.) Les Chinois en entendant ces rumeurs, demandèrent aux Japs de déclarer Shanghai ville ouverte. Mais les "ptits mon oncle" refusèrent, et ils se mirent à l'oeuvre pour fortifier les côtes et la ville. Des troupes nombreuses arrivèrent de Mandchourie à Shanghai vers la fin de janvier 1945. A l'extérieur de notre ville, ils construirent des places fortes, et s'emparèrent de tous les endroits qui offraient une défense naturelle. C'est ainsi, par exemple, que notre colline de Zosé, lieu de pélerinage denommé, fut occupée et fortifiée. Ils y creusèrent un long tunnel sous la montagne. Les Pères Jésuites français ont eu bien peur de se faire détruire la belle cathédrale, construite en plein sur le faite de la colline. Quelle cible magnifique pour les avions. Mais la Sainte-Vierge a protégé son temple et sa colline. Les Américains ont été très gentils, car ils n'étaient pas sans savoir les agissements des Japs autour de cette colline.

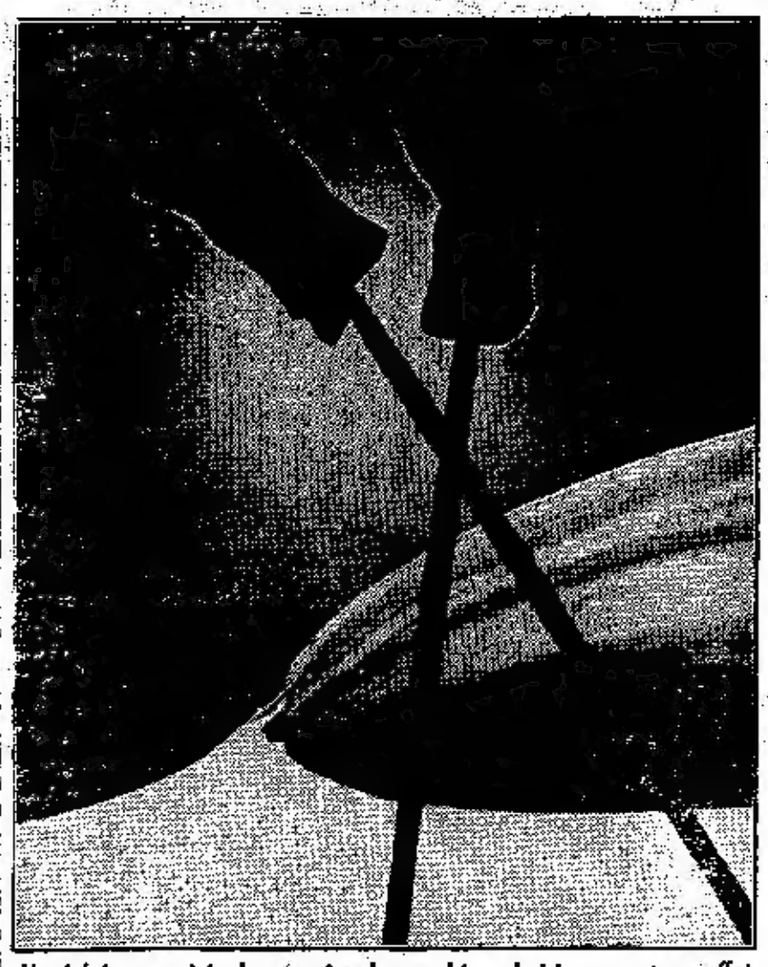
Dans la ville elle-même, des canons antiaériens furent placés un peu partout, tous les arbres des rues furent coupés. Des tranchées furent creusés autour de la ville et dans divers secteurs de la ville. Tous les parcs, et les espaces libres furent percés de toutes parts et convertis en abris pour les militaires. Il ne fut jamais question cependant de la civilisation chinoise ou autre. Enfin au printemps de 1945, toute la ville était remplie de trous. Ce printemps-là, les armées françaises de la concession, qui n'avaient pas encore été désarmées, le furent, et les Japonais prirent possession de toutes leurs armes, munitions, habits et même toutes les casernes miliaires. Mais cela ne suffisait pas encore, ils requisitionnairent pour la défense de la ville, tous les gros buildings, les hôtels, les hôpitaux, etc. C'est ainsi qu'une partie de l'Université de l'Aurore, de l'hôpital Ste-Marie, et du Couvent du Sacré-Coeur furent occupées par des militaires. Le quartier de Zikawei dut aussi payer son tribut à César; ils choisirent le Collège de St-Ignace juste à côté du Scolasticat. A ce moment, nous avons vraiment eu la frousse. Si les avions américains viennent bombarder les positions japonaises, ils vont certainement détruire tout le beau collège, et nous écoper en même temps. Il y avait même plusieurs canons antiaériens dans la cour des élèves. Les autorités américaines étaient bien renseignées, et toujours gentils, ils passèrent souvent au dessus de nous, mais sans lancer de bombes. Il en aurait été autrement s'ils étaient venus pour prendre la ville. A ce compte, nous y aurions tous passés. Dieu en avait décidé autrement.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Effets Saisissants



Un éclairage original, un point de vue bien choisi assurent un effet saisissant à cette photo de ski.

PAS besoin d'aller bien loin pour trouver de ces effets. Voici une photo très frappante, réalisée par un photographe expert, mais avec une technique si simple qu'un novice peut en faire autant.

En analysant bien, on constate que le succès de cette illustration réside dans l'éclairage. En effet, voilà ce qui donne l'impression d'ombre profonde, le ciel sombre et le "halo" qui dessine les gants accrochés sur les bâtons. Si vous ne l'avez pas déjà deviné, le soleil se cache derrière les gants.

Normalement quand on travaille en plein soleil il faut couvrir la lentille, à cause de l'éclat. Ici, ce sont les gants qui remplissent le rôle. L'appareil est place de façon que l'ombre des gants tombe sur la lentille. En fait, on pourrait tirer une ligne droite, de la lentille au soleil, en passant à travers les gants.

Une fois cette ombre assurée, tout ce qu'il faut c'est le temps de pose normal. 1/100 à f/11 serait probablement ce qu'il faut pour la plupart des films en blanc et en noir. Dans un tel cas, il est préférable "d'exposer" moins que plus.

Même si l'éclairage "réalise" cette photo, il y a d'autres éléments. La composition est bonne: la courbe de la neige, couvrant le sommet, donne une ligne intéressante; les bâtons au premier plan accentuent la profondeur; le dessin sur le faite de la côte ajoute à l'équilibre.

Il est bon de noter tout cela car les trucs ne suffisent pas aux bonnes photographies. Le sujet, la composition, les tons jouent un rôle important. L'effet saisissant améliore la photo, mais le bon photographe ne se contente pas de ces trucs pour "sauver" une photo qui serait mauvaise autrement.

Jacques Lumière

Le Coin des enfants

LES BELLES HISTOIRES

LIBERATION D'UN OISEAU

Il introduisit la main dans la cage. L'oiseau très apprivoisé se laissa prendre sans trop s'effaroucher. L'enfant l'embrassa sur le dos, sur la tête, tendrement. "Tu vas partir, petit", dit-il, "tu vas être libre... Comprends-tu ce que je dis? Dis, peux-tu comprendre?..." Il ouvrit la main. L'oiseau prit son essor, fila d'abord tout droit, surpris ou enivré de sentir du vent sous ses ailes; puis il revint en zigzaguant à gauche, à droite, en avant, en arrière, avec de petits cris effarés, comme s'il ne reconnaissait plus les routes de l'espace. Enfin, il s'abattit sur un accacia. Aussitôt d'aigres piailleries éclatèrent: une famille de moineaux surgit en fureur, pour donner la chasse à l'intrus, qui s'enfuit comme un malfaiteur. Il continua de battre l'espace: il s'éloignait, puis revenait, inquiet, fatigué; ses cris se précipitaient; on eût dit qu'avec l'infini devant ses ailes, il restait prisonnier. Il se posa quelques secondes sur le balcon, haletant; toutefois, comme l'enfant avançait la main vers lui, il repartit en piquant droit sur une allée, où il s'arrêta pour picorer dans le gravier. Alors un chat, caché dans un buisson se jeta sur lui; il y eut des cris, des bonds, d'adroits coups de patte. Le chat disparut avec sa proie.

POUR RIRE

UNE BONNE PRIERE

Une église d'une certaine paroisse ayant besoin réparations urgentes, le curé fit une assemblée parmi les principaux richards.

Un des plus riches, et également le plus peigne, M. Grinfin, dit qu'il donnera $5.00.

Au même instant, un morceau de plâtre tomba du plafond sur la tête du peigne; il se leva d'un bond et, hébété, dit: "Je... veux dire... je donnerai cinquante piastres.

Et il reprit son siège. Après un bref silence, on entendit une voix:

"O Seigneur! frappez le encore.

APRES LA VICTOIRE

—Nous en avons tué la moitié à la mitrailleuse, la moitié au fil de la baïonnette.

—Et le reste?

—On les a faits prisonniers.

PRUDENCE

Bébé, qui déjeunait tout seul dans la grande salle à manger, vient retrouver sa maman avec un air un peu inquiet:

—C'est laid de crier, n'est-ce pas maman, c'est vilain?

—Oh! oui, mon petit garçon, très vilain.

—Eh bien! j'ai encore renversé mon lait sur la nappe. Tu ne crieras pas, dis!

Petite Mère, c'est Toi!

La nuit, lorsque je sommeille,
Qui vient se pencher sur moi?
Qui sourit quand je m'éveille?
Petite mère, c'est toi!

Qui gronde, d'une voix tendre,
Si tendre, que l'on me voit
Repentante rien qu'à l'entendre?
Petite mère, c'est toi!

Qui pour nous est douce et bonne?
Au pauvre, ayant faim et froid,
Qui m'apprend comment on donne?
Petite mère, c'est toi!

Qui, me montrant comme on aime,
Sans cesse pensant à moi,
Me chérit plus qu'elle-même?
Petite mère, c'est toi!

Quand te viendra la vieillesse,
A mon tour veillant sur toi,
Qui te rendra ta tendresse?
Petite mère, c'est moi!

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'

L. POULIN, PROP.

351 ouest, rue Elm ☎ 66548

SUDBURY, ONTARIO

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Salon de Beauté LeBlanc

62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE

Etabli en 1925

5-5241

Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

Page Agricole...

SEMONS DU BLE D'INDE FOURRAGER

Le blé d'inde fourrager est une récolte de culture facile et à forts rendements. Elle donne en plus un fourrage de haute valeur alimentaire et très apprécié du bétail laitier.

Cette plante est très répandue dans la partie sud-ouest de la province où elle est surtout employée comme ensilage dans l'alimentation des troupeaux. Dans le Bas de Québec, elle est moins connue des cultivateurs. Cependant les essais poursuivis depuis une dizaine d'années sur les stations fédérales de démonstration de ce district ont démontré qu'elle se développe raisonnablement bien dans nos sols et sous notre climat, et qu'elle peut rendre des srvices appréciables à notre agriculture. Mentionnons que des rendements de 12, 15 et même 18 tonnes à l'âcre ont fréquemment été obtenus.

Il est bien entendu que le but de cet article n'est pas d'induire les cultivateurs du Bas de Québec à se lancer dans la culture du blé d'Inde fourrager sur une grande échelle. Nous voulons simplement leur suggérer cette plante comme récolte supplémentaire, c'est-à-dire une récolte qui pourra être servie aux vaches laitières lorsque les pâturages feront défaut car l'expérience a démontré que chaque année sur la plupart de nos fermes à certaines périodes, les pâturages même les meilleurs, deviennent ras et ne répondent plus aux exigences du troupeau laitier. C'est alors que, selon le témoignage de tous les cultivateurs qui sèment le blé-d'inde, cette récolte devient de plus utiles pour maintenir la production des vaches à un niveau satisfaisant et sans trop de frais. Sans doute, le pâturage demeure la source fondamentale de l'alimentation des vaches laitières et il est à espérer qu'avant trop longtemps par suite de l'amélioration et de la bonne régie de nos pâturages et du développement de la culture de la luzerne sur nos fermes, on pourra se passer de ces cultures supplémentaires. D'ici là, nous croyons sincèrement que la plupart des cultivateurs auraient avantage à ensemencer chaque année une petite étendue en blé d'Inde, soit environ 1 acre par 12 vaches.

C'est un excellent moyen de combler une lacune qui se présente à peu près tous les ans vers la fin de l'été. On choisira autant que possible un champ voisin du pâturage pour faciliter le soignage.

LES OEUFS SALES SIGNIFIENT UNE PERTE DE BENEFICES

Plusieurs cultivateurs subissent des pertes de bénéfices à cause du trop grand nombre d'oeufs sales livrés à certains postes enregistrés de classement. Parmi les principales causes de ces oeufs sales, signalons les poules qui viennent pondre avec des pattes humides ou sales et qui au passage salissent les oeufs déjà dans le nid ou pondoir. Le ministère fédéral de l'Agriculture songe présentement à recommander de ne fournir qu'un nombre limité de nids pour un certain nombre d'oiseaux. On peut empêcher les poules de se souiller les pattes en tenant la litière propre et en gardant les poules à l'intérieur du poulailler pendant les jours pluvieux.

C'est une perte de temps que de nettoyer les oeufs très sales. L'emploi de l'eau pour le nettoyage des oeufs facilite l'introduction de bactéries et de moisissures dans l'oeuf et accélère la détérioration. L'utilisation de machines à nettoyer, soit par le lavage ou par l'abrasion, n'est pas recommandée. Les oeufs ayant de petites taches de saleté peuvent être nettoyés au moyen d'une substance abrasive fine, comme du papier d'émeri, mais il ne faut frotter que la partie tachée de d'oeuf. En fait, aucun genre de nettoyage ne donne un très bon résultat lorsque les oeufs sont très sales. En outre, l'emploi d'une méthode quelconque pour nettoyer les oeufs tend à enlever la couche protectrice de la coquille et accélère la détérioration de la qualité de l'oeuf. La difficulté peut être résolue en tenant les nids, la litière et les pattes des oiseaux propres.

Une autre cause commune des oeufs sales est l'emploi de matériel d'embellage poussiéreux. On devrait toujours se servir de claies, de cartons et de séparations très propres. Dès que les oeufs sont ramassés, ils devraient être apportés dans une chambre fraîche et propre, tenue à une température de 55 à 60 degrés. On devrait les y garder dans les paniers de broche même où ils ont été ramassés (si l'on se sert de ces paniers) ou encore étalés sur les claies pendant environ 12 heures, pour qu'ils se refroidissent parfaitement. Ils ne devraient être mis dans les caisses d'expédition qu'après cette période de temps. On ne devrait jamais, sans aucun prétexte, garder les oeufs plus d'une semaine sur la ferme. Il est préférable de les écouler plus fréquemment si l'on veut réaliser les meilleurs revenus pécuniaires possibles.

CONGRES INTERNATIONAL CATHOLIQUE

Rome —Lecongrès international des dirigeantes d'association d'infirmières et d'assistantes médico-sociales catholiques vient d'avoir lieu à Rome du 8 au 11 avril. 15 nations étaient représentées. Les principales questions traitées furent: le premier jour: la profession d'infirmière et son évolution médico-sociale; le deuxième: l'évolution des services hospitaliers; le troisième: la question concernant les associations catholiques elles-mêmes et leurs conditions au point de vue professionnel. Le congrès s'est déroulé dans une parfaite cordialité et unité d'esprit. Il fut constaté que les problèmes à résoudre étaient à peu de choses près les mêmes dans les différents pays. Il s'est révélé un grand désir d'établir un programme de travail commun sur le plan catholique. Les participants ont été admis à l'audience générale donnée par le Saint-Père, le 7 avril. Celui-ci a bien voulu s'entretenir particulièrement avec les prisidents des principales associations.

Dites au marchand que vous le visitez pour avoir vu son annonce dans notre journal.

Achetez de nos annonceurs

A Vendre

Avoine de Semence classée No 1, Certificat No 364472, VANGUARD et AJAX,
le minot, **$1.00**
ENGIN A GASOLINE LAUZON, 1½ forces
Agent pour
PETRIN MECANIQUE et FOUR à Pain et à Pâtisseries —Territoire de Hagar à North Bay — Adressez-vous à
JOS. PERREAULT
LAVIGNE, ONT.

Empoisonnons le Ver Gris!

Dans les régions des parcs et les régions boisées, et même, dans les prairies ouvertes les récoltes maraîchères sont endommagées tous les ans à un degré plus ou moins prononcé par le ver gris à dos rouge et d'autres insectes de la même famille ayant des habitudes d'alimentation semblables. A ce propos le laboratoire entomologique fédéral de Saskatoon fait remarquer qu'au lieu d'attendre la preuve de la présence du ver gris, c'est une forme de bon marché d'assurance sur les cultures maraîchères que d'épandre un appât empoisonné dans le jardin tous les ans avant qu'il ne se produise des dégâts. Voici la formule de cet appât pour un jardin ordinaire; son, un gallon; vert de Paris, 3 cuillerées à thé; et eau, environ trois à quatre tasses.

On obtiendra une meilleure réppression si l'appât est épandu après la destruction de toutes les mauvaises herbes par le sarclage, mais avant que les plants de semis ou les plants repiqués aient percé la terre. L'appât empoisonné est mortel; il faut donc le tenir dans un endroit sur, loin des enfants et des animaux. Lorsqu'on mélange les ingrédients secs, on se couvrira la bouche et le nez d'une étoffe mouillée pour ne pas respirer de poison.

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

La Cie Delongchamp, Limitée
Camionnage — Déménagements — Entreposage — Service d'Emballage
20 RUE LORNE, **TEL.: 5-5611**

Si vous ne l'avez pas encore fait...
Hâtez-vous de changer au
Ful-O-Pep
"Le Soignage qui Rapporte"

Si vous avez besoin de **TREFLE** ou **MIL**, adressez-nous votre commande.

FUL-O-PEP BAT TOUS LES RECORDS

Les oiseaux élevés à la Ful-O-Pep battent tous les autres dans les concours de ponte par un équivalent de 14% oeuf de 2 onces par oiseau. Nous ne croyons pas que la signification de cette différence puisse être mise en doute quand on sait qu'il y avait 357 poulaillers élevés à la Ful-O-Pep en comparaison de 602 poulaillers élevés à d'autres nourritures. La différence a été constante depuis six ans et il semble que la différence entre les oiseaux élevés à la Ful-O-Pep et les autres devient de plus en plus grande, bien que la ponte ait augmenté chaque année dans le cas de tous les oiseaux.

Quelle autre preuve faudrait-il encore de la valeur remarquable des nourritures Quaker Ful-O-Pep à la disposition de bons éleveurs? Nous croyons que c'est là une preuve extraordinaire des mérites des nourritures Quaker Ful-O-Pep et de la méthode d'alimentation Ful-O-Pep dans l'élevage d'oiseaux robustes et productifs. Nulle autre nourriture ne détient un tel record dans les concours de ponte.

Liste de Prix

Farine Quaker	24 lvs	$0.85
	98 lvs	$2.75
Farine Ivory	98 lvs	$2.50
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs	$0.30
Blé à soignage no 1		$2.80
Charbon	50 lvs	$2.00
Grit ... 3 grandeurs	le 100 lvs	$1.50
Moulée pour partir les poussins F.O.P.	25 lbs	$1.15
	100 lbs	$3.75
Mélange pour la Croissance F.O.P.	100 lbs	$3.50
Quaker		$2.95
Mélange pour la Ponte F.O.P.		$3.40
Quaker		$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.75
Moulée pour partir les porcs F.O.P.		$3.10
Pour la croissance des porcs F.O.P.		$2.75
Ration de fécondation F.O.P.		$3.05
Ration de laiterie		$2.55
Ration de tarissement		$2.85
Mélange pour veaux F.O.P. 25 lbs		$1.10
Quaker	25 lbs	.90

Alp. E. **Charette & Fils** FARINE MOULÉE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

CRYSTAL FALLS

Cristal Falls perd une paroissienne bien-aimée, dans la personne de Mme Alex Turner. Après un long séjour à l'hôpital, Mme Turner avait pu regagner sa maison mais ce ne fut pas pour longtemps. Au bout de deux semaines, soit mardi soir, elle paralysa des effets de la haute pression et après une longue nuit de souffrances conscientes, elle alla rejoindre son Créateur. Elle est parti après avoir accompli saintement la tâche que Dieu lui avait confiée. Elle avait gagné les coeurs de tous ceux qui l'avait connue. Et c'est pourquoi une grande foule de gens ont tenu à lui prêter le supprême adieu. Ses enfants lui ont rendu splendidement les derniers services et toute la paroisse a compati avec eux.

Vendredi matin, le service fut chanté par le père Lafontaine, l'église Sainte Perpétue deCrystal Falls. A la famille éprouvée l'Ami du Peuple offre ses sincères sympathies.

VERNER

MARIAGES

Jeudi le Ier mai en l'église Saint-Jean Baptiste de Verner le P. Racette benissait le mariage de M. A. Lemire fils de M. et Mme Georges Lemire de Fort William, à Mlle Stella Bazinet de Toronto. Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

VA ET VIENT

Mme Arthur Bélanger retournait à son emploi d'institutrice à Espanola après avoir passé quelques temps chez sa mère à Verner.

TRANSACTIONS

Mlle Laurette Genest a vendu sa maison à M. Poirier de l'Esturgeon.

Mme Arthur Bond a vendu sa maison à M. W.Daigle. Celle là demeurera dans la maison actuelle de M. W. Daigle.

M. Omer Dupuis de Kirkland Lake a vendu sa maison à M. Arthur Dupuis de Verner.

Blezard Valley

Mmes Thomas Bertrand et Aza Paiement sont toutes deux à l'hôpital de Sudbury pour subir une opération.

M. Albert Houle est aussi à l'hôpital depuis quelques semaines.

M. Maurice Cloutier passa la fin de semaine chez ses parents.

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur;

—En réponse à M. Achille Lapalme—

Je vois que mon article sur la nécessité du Coopératisme dans le Nord-Ontarien a produit certaines répercussions et, c'est pourquoi, je m'empresse de répondre à votre Tribune Libre parue dans L'Ami du Peuple du 1 er mai.

Tout d'abord, j'avoue que je ne veux pas engager de polémique avec vous. Dans mon récent article, après avoir prouvé la nécessité du coopératisme dans le Nord-Ontarien, j'ai constaté à tort ou à raison, l'apathie quasi-totale du peuple de la région envers cette doctrine économique et sociale. La cause? J'osais affirmer qu'elle venait de deux sources: l'une, c'était le manque d'éducation SOCIALE des gens de la région et l'autre, le manque d'action effective de la part des chefs.

Vous dites vous-même dans votre article: "Je m'étais servi de ce journal pour faire un peu de propagande coopérative l'an passé, mais le si peu de résultat que j'avais obtenu avec mes répétitions sur la caisse populaire, cela m'avait découragé." Vous admettez donc avoir subi des échecs. Cela se comprend puisque changer un individualiste en coopérateur est très difficile. Mais ce que je vous reproche c'est de manquer presque totalement de propagande et de restreindre par le fait même le nombre de vos membres. Vous me direz que des membres non-coopérateurs ça ne vaut rien. Vous avez raison. Cependant je suis loin de croire que la caisse populaire Ste-Anne ne puisse compter plus de cent membres! Il vous faut attirer le plus de monde possible et ensuite les instruire dans la coopération au moyen de conférences, de cercles d'étude et même de soirées. Quand la caisse comptera un nombre imposant de membres et sera bien sise sur une base solide, il sera temps alors de fonder ici à Sudbury un magasin coopératif, quand bien même ces actes conquérants blesseraient certaines gens qui ne comprennent rien au coopératisme.

Ce sera là votre meilleur moyen de propagande car ils sont nombreux ceux qui attendent de connaitre les résultats d'une chose avant de s'en occuper. Et n'est-ce pas par un magasin coopératif que le coopératisme actuel a pris naissance à Rochdale en 1844.

De plus vous dites qu'il y a une dizaine de caisses populaires de fondées dans le district. Je ne doute pas de votre sincérité mais ces caisses n'ont certainement pas fait de grands bruits car nombre de personnes très au courant des choses de la région n'en n'ont pas entendu un mot.

Je serais heureux si vous pouviez répondre aux questions suivantes et les envoyer à l'Ami du Peuple qui me les fera parvenir ou les publiera à votre goût:

1—Le nombre des membres de la Caisse de Sudbury.
2—Les moyens de propagande dont se servent les caisses populaires de Sudbury et de la région.
3—Pourquoi il est impossible de fonder un magasin coopératif à Sudbury.

Votre tout dévoué dans le mouvement coopératif,

Fernand DUVAL.

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

bre ne peut être établi qu'au prix d'un dégonflement des prix, d'un arrêt partiel du travail et de la production. Qu'on ne se fasse aucune illusion là-dessus.

L'ETAT DES FINANES

Pour l'exercice financier 1946-1947, les dépenses ont été de $2,632,000,000 et les revenus de $2,984,000,000, ce qui a laissé un surplus de $352,000,000. Cette année, on prévoit que les dépenses s'élèveront à $2,100,000,000 et les revenus à $2,290,000,000; le surplus sera donc de $190,000,000, à moins que les provinces récalcitrantes ne décident de passer des ententes avec le fédéral, ce qui dérangera les prévisions budgétaires de M. Abbot. On s'est réjoui de ces surplus. Mais comment pourrait-il en être autrement? Les dépenses ont considérablement diminué depuis la fin de la guerre, alors que les impôts sont demeurés à un niveau très élevé: même les diminutions de cette année ne provoquent aucun enthousiasme en dehors des milieux ministériels.

Les surplus sont affectés à la réduction de la dette. Celle-ci est de $13,069,000,000. Voilà qui représente des charges fixes très lourdes, qu'il faudra rencontrer. D'autres problèmes retiennent l'attention, en particulier celui de nos prêts à l'Angleterre et de nos avances à certains pays importateurs. Politique transitoire, a déclaré M. Abbot. Le Canada n'aurait pas l'intention de continuer une politique qui consiste à avancer aux pays étrangers les sommes d'argent qui représentent en définitive, la valeur de leurs achats au Canada. Notre pays doit payer ses propres importations: il nous faut donc des devises étrangères. M. Abbot a cependant ajouté qu'il nous fallait "secourir les pays importateurs afin de favoriser le rétablissement et l'essor de leur commerce d'importation".

En somme, comme le disait M. Camille L'Heureux du "Droit", budget d'attente et d'apaisement. M. Abbot a essayé de sacrifier partiellement à l'opinion publique en réduisant l'impôt sur le revenu personnel; quant au reste, le ministre des Finances préfère attendre. Attendre quoi? Probablement les décisions de Genève, celles de Londres et de Washington... Le Canada n'a jamais eu le courage des initiatives originales et autonomes. Il calque son attitude et sa politique sur celle des autres.

André Laflèche.

Dimanche est SA Journée!

"Orange Blossom"

La Marque Fameuse

$100.

$150.

Présentez-lui un Cadeau de la

Bijouterie Blais

qui retiendra sa beauté pour des Années à venir!

BAGUES

Pierre de Naissance

De **$3.75 EN MONTANT**

VOICI plusieurs Suggestions de Bijoux qu'elle Chérira Toujours

Belles, Bonnes

BULOVA

de $24.75 à 250.

CHICS MALLETTES

Pour vos Voyages de fin de Semaine

la paire, $28.50

BEL Assortiment de Cartes de Fête pour les Mamans.

COUTELLERIES RODGERS et COMMUNITY PLATE

Service pour 6 ou 8

PRIX DE $36.50 ET PLUS

COLLIERS DE PERLES

1, 2, et 3 rangs

$2.50 ET PLUS

ET AUSSI

Bijouteries de Costumes, Epingles, Bracelets, Pendants d'Oreilles, etc..

$1.00 EN MONTANT

LE CHEF-LIEU DE VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

La Bijouterie J.-E. Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48, RUE BORGIA Tél.: 5-5200

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

C'EST le TEMPS de VOIR...

s'il ne vous manque rien en:

Cravates, Bretelles, Ceintures

CRAVATES

En soie. Tres bel Assortiment.
$1.00 A $2.50

En Crêpe de Soie, blanc et uni.
$1.50

Cravates unies, blanches, rouges, etc.
$1.00

A Boucles toutes faites "Bluestone"", couleurs assorties.
$1.00

BRETELLES

Tout élastique et munies au dos d'une pièce de cuir genre dégagement, "Free swing" et très longues
$1.00

Marque "King" à tavelle tout élastique de satin.
$2.00

En plastique, de style et de teinte originale
$1.00

Bretelles d'été à 2 ou 4 points.
$0.75

CEINTURES

Ceintures en cuir véritable et étroite
$0.75 ET $1.00

Comme les premières mais larges
$1.00 ET$1.50

Nouvelles ceintures en plastique, couleurs assorties.
1.00 et 1.50

Avec initiales sur boucles.
$0.50, 1.00, et **1.50,** taxe en plus

J. T. **Paquette** & FILS Limitée

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

Tél. 66641

84 sud, rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. irradié tous les Vendredis à 7 HEURES

SEANCE DE ...

—Suite de la page 1—

en bonne partie au modérateur de l'Académie Française: Le Rév. Père Lorenzo Cadieux, chez qui, en passant, la littérature ne le cède en rien à la pensée active, témoin la Société Historique.

Le président, Maurice Saulnier, avec sa verve que nous lui connaissons, et sa présentation impeccable, sut rehausser d'un cran la tenue de cette séance. Dans un discours où cotoyaient l'humour et le sérieux, il nous fit part des réceptions de cette année. L'on vit passer tour à tour les belles figures académiques de Messrs. Yvon et Maurice Gauthier, Gaston Lefèbre, et Rodohphe Hotte, dont les études sur Molière, Lionel Groulx, Francis James et Léon Bloy ne laissent pas d'être relues et admirées par les Académiciens.

Notre dévoué secrétaire, Jérôme Gagner, nous entretint des Académiciens de la première heure. Ses idées personnelles fondues dans un style châtoyant, montraient bien qu'il maîtrisait son sujet. Il parlait lentement, distinctement et soutint l'intérêt de la foule. En rappelant le nom des premiers Académiciens, M. Gagner a permis à l'Académie d'acquitter un devoir de reconnaissance.

Marc Boyer reconnut l'activité généreuse des membres du Conseil, lorsqu'il présenta dans un style personnel et humoristique les figures deMM. Maurice Saulnier, président, Jérôme Gagner, secrétaire, Roland Lauzon, et Jacques Roberge, conseillers.

Un autre conseiller, M. Roland Lauzon, reconnut pour son originalité dans tous les domaines, remplit le rôle de critique à l'égard de MM. Marc Boyer, Roger Gionet, Eric Mongeon, Armand Lacasse. Il s'acquitta heureusement de sa tâche, et à le voir devant le microphone, on l'aurait cru "maître de lui comme de l'univers"!

Enfin, Jacques Roberge, avec un débit rapide reçut deux Académiciens, MM. Charles Gauthier et Alphonse Blais. Ces deux récipiendaires, heureux de siéger au sein de l'Académie, présentèrent chacun un discours de circonstance; ils dirent le motif de leur choix, leur joie de se joindre aux Académiciens actuels.

La Chorale du collège dirigée par le Père Lalonde, André Huneault au piano,et Fernand Gratton, notre Elson Eddy vinrent agrémenter la soirée.

Les Académiciens quittèrent un peu leur sérieux habituel pour égayer l'auditoire en lui présentant un sketch radiophonique, sur l'histoire du collège.

Le Rév. Père Recteur, Président d'honneur, sut captiver son auditoire par un rappel éloquent du fait français en Ontario. La langue française survivra si nous nous efforçons de la faire reconnaitre, et l'Académie de ce soir a posé un geste admirable en ce sens.

Pour ajouter au fini de la soirée, les Jeunes Laurentiennes offrirent aux Académiciens un succulent goûter.

ATTENTION CULTIVATEURS!

A VENDRE

—Centrifuges et Trayeuses— — Faucheuses et Râteaux —
— Engins à Gasoline — Barratte et Péhrin Combinés—

PARTIES POUR LES MACHINES "COCKSHUTT"

Brunet et Rathwell

AGENTS pour la Compagnie **"COCKSHUTT"**

74 RUE BORGIA **SUDBURY**

TEL.: 3-0442

Abonnement Réduit!

1 an: $1.50

A l'occasion de notre 5ième anniversaire, et malgré les hausses exorbitantes dans le coût du papier, du matériel, etc l'abonnement à l'Ami du Peuple pour un mois, c-à-d. d'ici au 11 juin, jour de notre 5ième anniverssaire, sera de $1.50 pour un an.

Profitez de l'occasion!

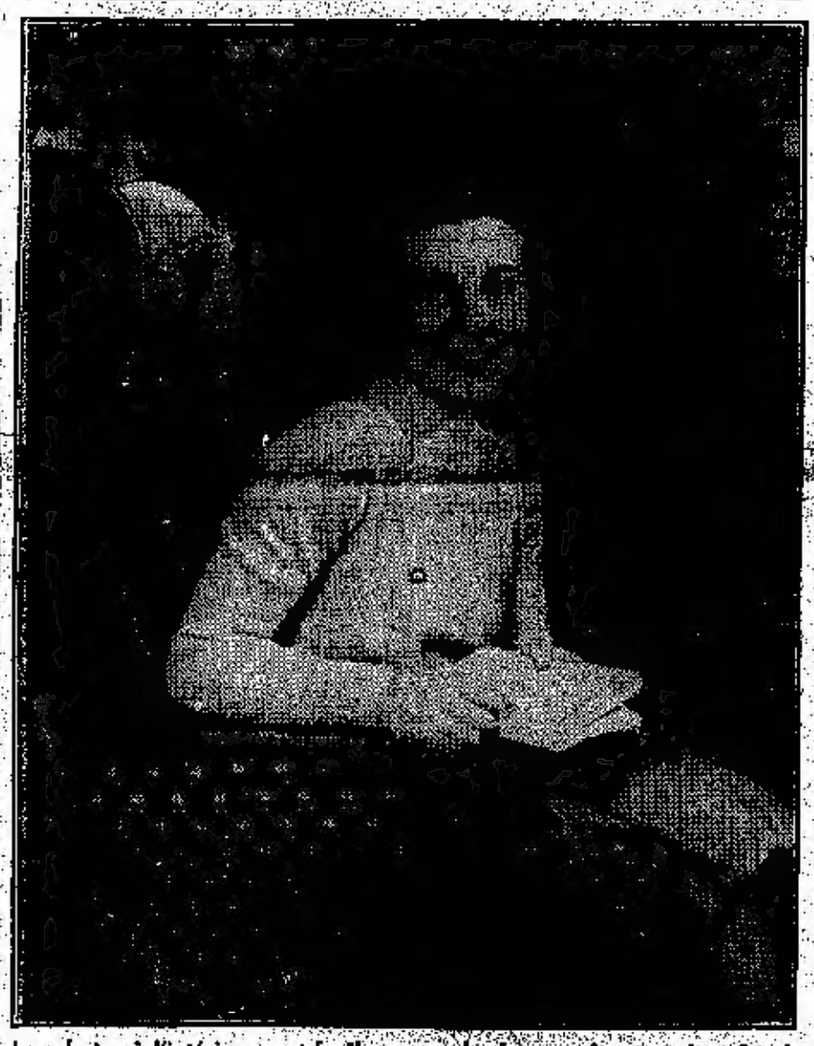
NOM: _____

ADRESSE: _____

Chez Colette
SALON DE BEAUTÉ
Prop.: Mme H. Guénette
Tél.: 8-8590
316, RUE DRAPER

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE
Photos à la lampe photoflood.
185F



Les photos à l'intérieur sont faciles, avec des lampes du type photoflood; il en a fallu deux pour cet instantané.

IL y a plusieurs semaines, nous avons parlé des photographies intérieures avec les lampes photoflash. Nous n'avons fait que mentionner les lampes photoflood comme alternative. Aujourd'hui, examinons ce mode d'éclairage.

Disons d'abord qu'il y en a deux types, généralement parlant: celle qui ressemble aux ampoules ordinaires et demande un réflecteur et l'autre, plate et large, qui contient son réflecteur. La plupart de ces ampoules s'adaptent à une prise de courant ordinaire et on peut en utiliser plus qu'une sur un circuit, sans trop le taxer.

Bien que la photographie, avec ce genre de lampe, soit plus compliquée qu'avec des lampes photoflash, les ampoules photoflood sont toutes désignées pour la photographie intérieure: portraits sans cérémonie et autres photos. Une corde mobile ou deux, avec des prises de courant munies de pinces comme celles qu'on fixe à la tête des lits, voilà qui permettra au photographe d'installer ses lampes sur le dossier d'une chaise dans la position et au niveau voulus.

Pour la plupart des photos d'intérieur, il est recommandable d'employer deux ou trois lampes photoflood. Si on capte une pièce, il faut disposer les ampoules assez près de l'appareil; pour diffuser la lumière, un coton à fromage — assez éloigné des ampoules pour éviter les avaries — fera bien l'affaire et donnera un éclairage uniforme. Attention aux ombres lourdes des pattes de chaises ou de tables, aux reflets des miroirs et des meubles polis, et à une lumière inégale qui éclaire une partie de la pièce au détriment d'une autre.

Pour les portraits, plusieurs "modes" d'éclairage donnent de bons résultats. L'agencement le plus simple, c'est de placer une lampe d'un côté de l'appareil, à environ quatre pieds du sujet. La deuxième devrait être installée à environ trois pieds du sujet, mais du côté opposé à l'appareil, et assez loin pour que sa lumière frappe le sujet à un angle de 45 degrés. Les deux lampes devraient être à un ou deux pieds au-dessus du niveau de l'appareil.

Jacques Lumière.

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop. **Tél.: 8-8120**

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
171, RUE LOUIS **SUDBURY**